

Sur la Comète de 1681.

I^o Les Prédications véritables du grand Oleos, astrologue.

—

II^o La Comète et ses effets merveilleux.

- Ode -

[Colose. Jean Borde. 1681]

411

Sur la Comète de 1681.

I^o Les Prédications véritables du grand Oleos, astrologue.

~~~~~

II<sup>o</sup> La Comète et ses effets merveilleux.

- Ode -

[ Colose. Jean Bonde. 1681 ]

411



Sur la Comète de 1681.

I<sup>o</sup> Les Préditions Véritables de  
grand Alcos. astrologue

---

II<sup>o</sup> La Comète et ses effets  
merveilleux.  
~~Paris~~. Ode. —

[Volobe. Jean Bourde.]  
1681.

~~Lettre circulaire  
de l'Assemblée de la  
Noblesse à Paris~~

~~1651, 2<sup>e</sup> d'Ép. tey~~

~~fiche~~

La Comète

de 1681,

---



Handwritten text at the top of the page, possibly a title or reference number.

Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

Handwritten text, possibly a name or title, written in a cursive style.

Handwritten text, possibly a date or reference number, including the year 1881.

Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

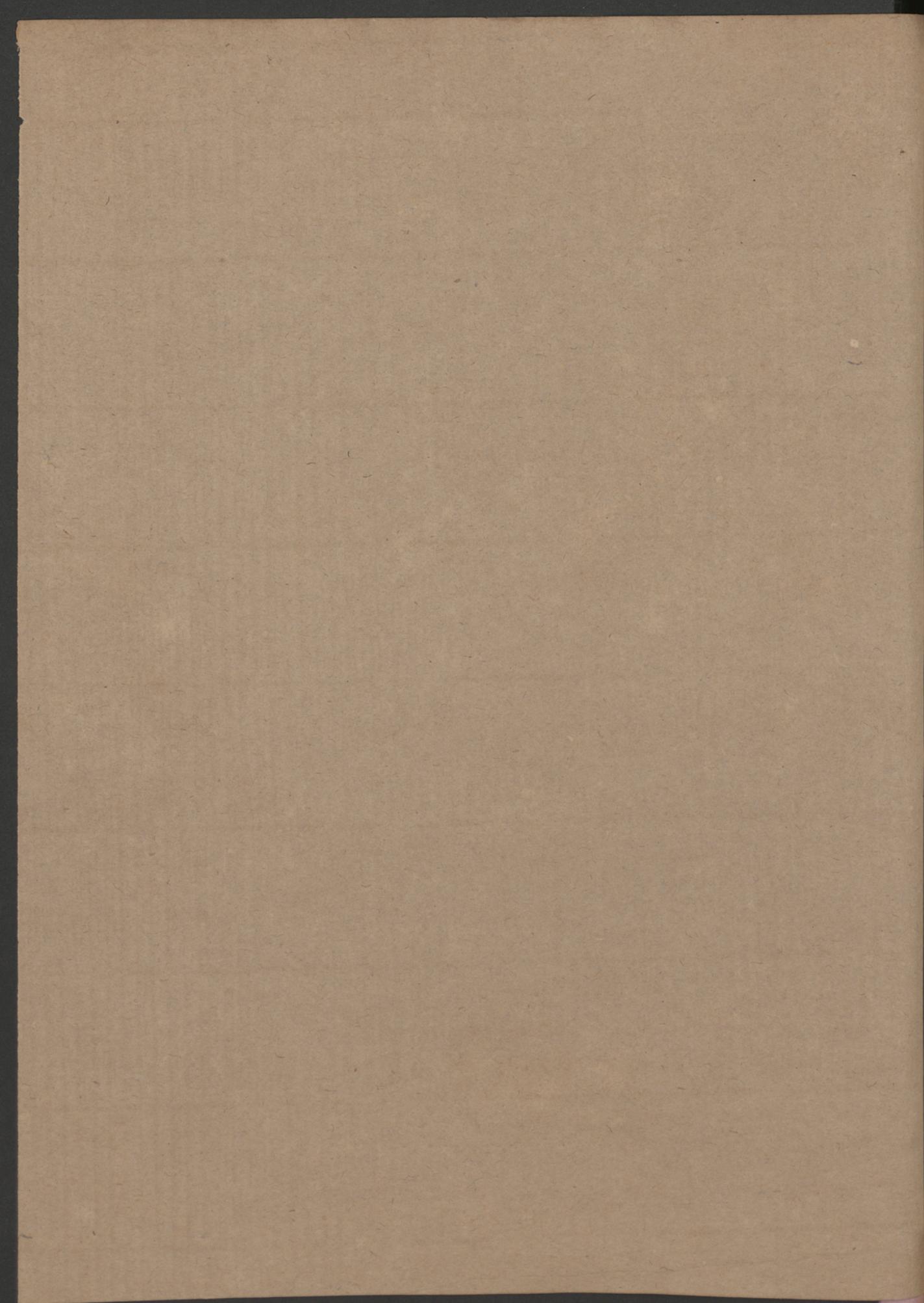
Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

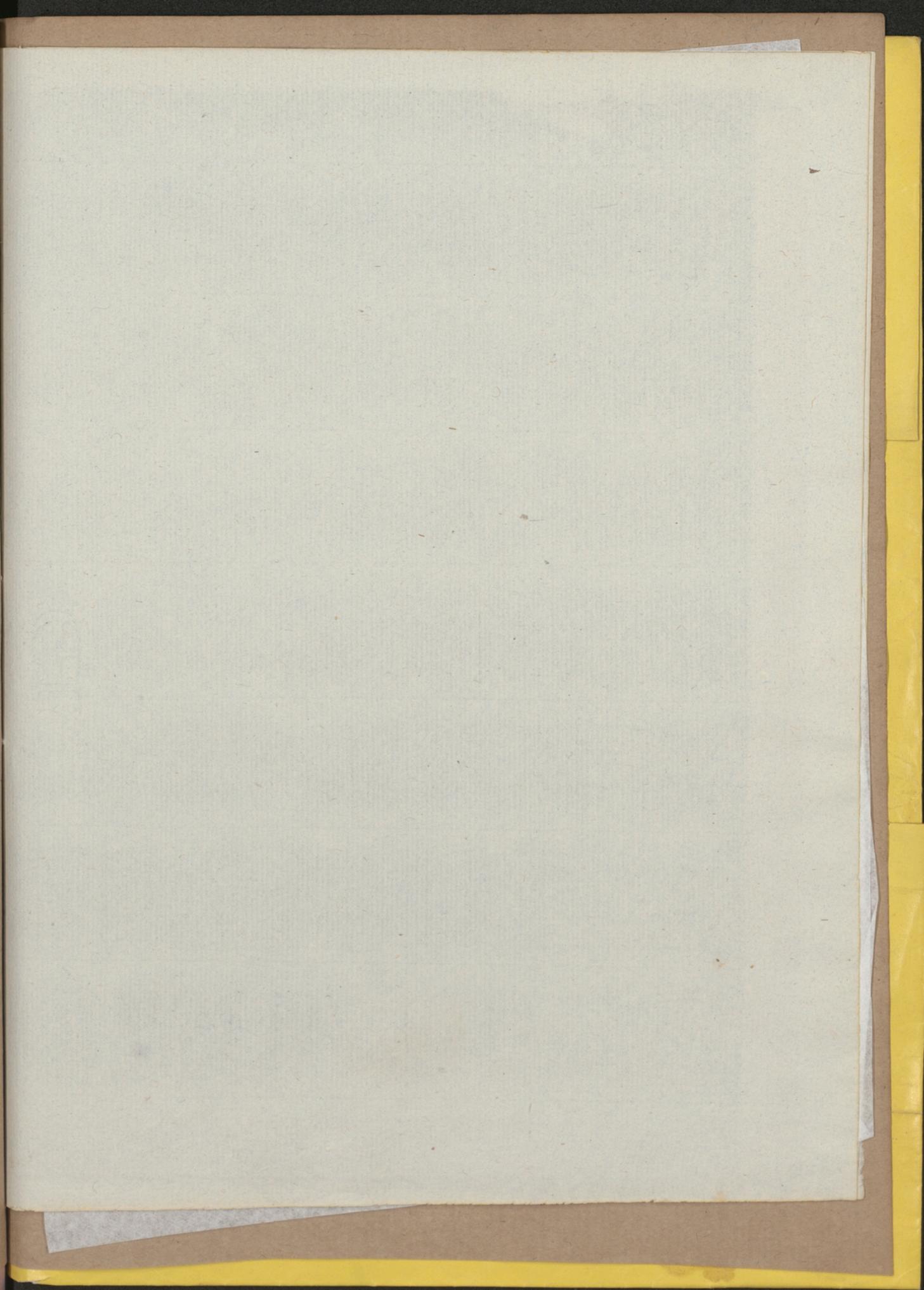
Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

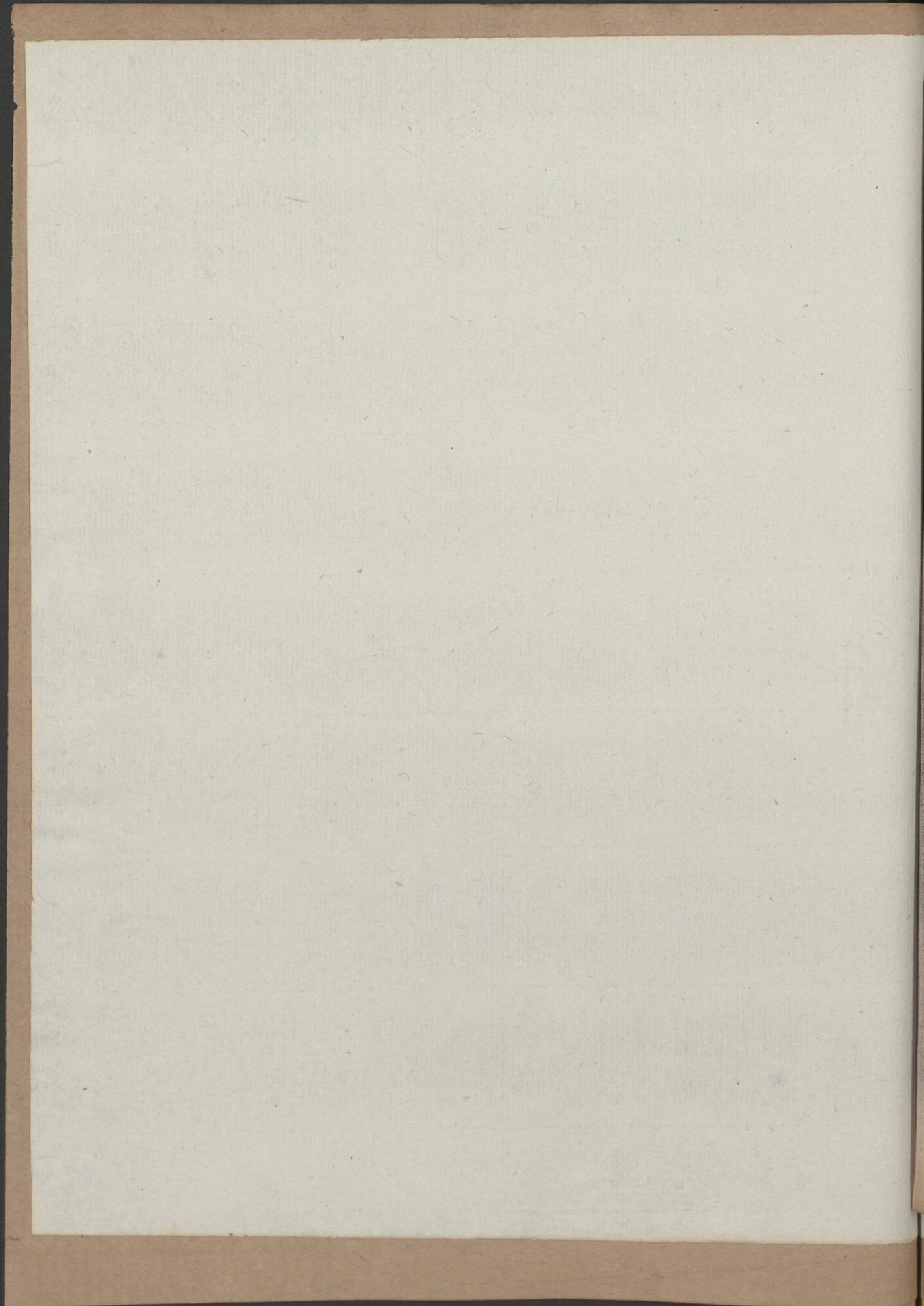
Handwritten musical notation on a staff, including notes and clefs.

acheté 10. janvier  
1939  
5<sup>e</sup> à Coraguel

N° 411 Bis







Pièce rarissime  
Imprimée chez Doude  
Libraire à Toulouse 2. 1/2  
en 1684

C'est le 26 Décembre 1680 que  
parut la comète dont il s'agit ici, la  
plus grande qu'on eût encore vue.

Elle inspira partout une grande terreur  
et Bayle écrivit à cette occasion  
Les Pensées Diverses sur la comète

1681



de Pulsaye, qu'il  
rouis, abrites p'  
même temps qu'  
la contrée, br'  
d'une position  
sûre seule, et

seul danger.  
L'an d'avec fr'  
de Banastre  
Louis. Poul  
entre par al  
des mairor  
laine de  
ters, et s'  
grandes et  
de Cant  
Larrest  
milles s'  
sours)

zou (e  
aux m'  
grande  
douce

pa 77

reoy

cont

font

de

Resp P/pl Acad 4/12  
3/7

# LA COMETE

ET

# SES EFFETS

# MERVEILLEUX

O D E.

**J**E vous vais conter merveilles,  
Approchez jeunes & vieux,  
J'écris comme les Corneilles,  
Et pronostique encore mieux,  
Chacun vous dit sa fornecette,  
En parlant de la Comete,  
Et vous instruit vainement,  
Mais moy, qui suis un bon frere,  
Je vais vous conter l'affaire,  
Ecoutez moy seulement.  
Ce n'est peste, ny disette,  
Ny guerre dans nos maisons,  
Qui fait venir la Comete,  
Elle a bien d'autres raisons;  
Cette mignonne, qui brille,  
Est si jeune & si gentille,  
Et ses charmes sont si doux,  
Qu'elle a creu ne pouvoir faire  
Un acte plus debonnaire,  
Que de se monstrier à nous.  
Aussi-tost qu'elle est venue





Sur l'azure du firmament,  
Elle attire nostre veüe  
Et fait nostre jugement.  
Elle a le plaisir d'entendre  
Que tout Paris veut apprendre  
De quelle naissance elle est,  
Et de voir que proche d'elle,  
Chaque étoile n'est plus belle,  
Et que la Lune déplait.

L'un envoie en Angleterre  
Mettre Londres tout en feu,  
L'un luy fait ouvrir la terre,  
Et l'autre la tourne en jeu.  
Mais quand à moy qui devine  
Et qui sçay son origine,  
Je diray, qu'asseurement  
Cette beauté blanche & bleüe  
Vient pour nous monstrier sa queue  
Par vanité seulement.

Aussi-tost que la nuit s'ouvre,  
La belle ne manque pas  
D'épannoïir vers le Louvre  
Ses plus ravissans appas.  
Ce Palais qu'elle respecte  
Est l'endroit à la Comete

3

A l'air le plus florissant.  
 Elle y change d'équipage,  
 Et par un heureux presage  
 Elle y paroît en croissant.  
 On dit que le Turc l'envoye  
 Pour effrayer nos climats ;  
 Mais il faut que je le voye  
 Afin de n'en doûter pas.  
 Le trouve plus d'apparence  
 A croire qu'il se dispense  
 D'un si hazardeux employ,  
 Et qu'estant prudent & sage  
 Il l'envoye rendre hommage  
 A nostre invincible Roy.  
 Un grand signe qu'elle est bonne  
 Et qu'elle nous veut servir,  
 Elle n'offense personne  
 De ceux qu'elle fait courir.  
 Il faut qu'elle soit benie,  
 Elle éguisse le genie,  
 Et nous épargne du bois ;  
 Tandis qu'on la considere,  
 On luy voit tant de-quoy plaire  
 Qu'on n'a point de froid aux doigts.  
 Ce seul bien-fait me reveille  
 A signaler sa bonté,  
 Et si j'avois ma bouteille  
 Je boirois à sa santé.  
 Il faut qu'un jour je l'engage  
 A me prendre pour son page  
 Dans une Ode faite exprés ;  
 Car enfin je philosophe

4

Que quand de loin on rechauffe,  
On rechauffe bien de prés.  
Ouy, ma tres-chere Comete,  
Je ne veux estre qu'à vous,  
Ma trouffe sera bien faite  
Et j'ay le service doux.  
Plus cinquante maistresses  
Me font envain des careffes  
Pour me soumettre à leurs loix,  
Mais je me tiens ferme & roide  
Car dans cette saison froide,  
Les gueuses n'ont point de bois.  
D'ailleurs dés long temps j'espere  
Dans les malheurs où je suis  
D'aller rejoindre mon pere  
Que l'on voit Parfois les nuits.  
Quand la voute est éclairée,  
Aux Grecs comme aux Visigots,  
Il vous verra sur la brune,  
C'est ce voleur de fagots  
Qui paroist dedans la Lune,

F I N.



106 80  
10-10  
106

